

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1616 du Lundi 28 Septembre 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



ÉLECTIONS LOCALES DU 28 NOVEMBRE



DÉPÔT DES DOSSIERS DE DÉCLARATION
COLLECTIVE DE CANDIDATURE
JEUDI 8 OCTOBRE, DERNIER DÉLAI

P. 16

ENSEIGNEMENT INTERNATIONAL



UN NOUVEAU CAMPUS
CAMBRIDGE OUVRE À ALGER

P. 8

QUALIFICATIONS CAN 2027 : EN PRÉVISION DE SON MATCH FACE AU BURUNDI



LES VERTS
ONT QUITTÉ LE PAYS HIER

P. 15



DOCTRINE ALGÉRIENNE

UNE DIPLOMATIE DE CONSTANCE ET DE CONFIANCE

P. 3

DIEGO MELLADO PASCUA, AMBASSADEUR DE L'UNION EUROPÉENNE
EN ALGÉRIE, À **ALGER 16** :

PROXIMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVEC L'EUROPE

« IL N'Y A PAS D'AUTRE PAYS COMME L'ALGÉRIE »

ALGÉRIE - UE
DES INTÉRÊTS À FAIRE
FRUCTIFIER

Pp. 4 et 5

PH. ALGER 16

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

PARLEMENT Panafricain

BOUTBIG REÇOIT À NEW YORK LE PRIX DU LEADERSHIP MONDIAL DISTINGUÉ 2026

Le président du Parlement panafricain (PAP), Fatah Boutbig, a reçu le Prix du leadership mondial distingué 2026, lors de la Conférence mondiale sur la paix, l'unité et le développement durable, tenue à New York en marge de la 81e Session de l'Assemblée générale des Nations unies. Selon un communiqué du Parlement panafricain, rendu public vendredi dernier, cette distinction vient "saluer le leadership de M. Boutbig et constitue une étape importante pour le Parlement panafricain dans ses efforts visant à renforcer sa contribution aux questions de paix,

de gouvernance et d'intégration africaine". Dans une allocution à cette occasion, le président du Parlement panafricain a déclaré que cette distinction reflétait l'importance de renforcer la voix parlementaire face aux défis communs auxquels est confronté le continent africain. La Conférence mondiale sur la paix, l'unité et le développement durable s'inscrit dans le programme du Sommet mondial de la paix 2026, organisé en marge de la 81e session de l'Assemblée générale des Nations unies à l'occasion de la Journée internationale de la paix.



PLAQUES D'IMMATRICULATION LA GENDARMERIE NATIONALE ALERTE

Les services de la Gendarmerie nationale ont lancé une mise en garde à l'adresse des automobilistes concernant l'utilisation de plaques d'immatriculation ne correspondant pas au numéro d'enregistrement du véhicule.

Dans un message publié sur sa page Facebook « Tariqi », la Gendarmerie nationale a appelé les conducteurs à ne pas utiliser une plaque portant un numéro différent de celui attribué au véhicule, y compris une plaque comportant un numéro d'immatriculation provisoire, à l'image du « 16-00 », ou encore un numéro d'immatriculation étranger. Selon la même source, l'utilisation d'une plaque d'immatriculation non conforme constitue un délit et expose son auteur aux sanctions prévues par la loi.

Ces sanctions peuvent aller de trois mois à deux ans d'emprisonnement, assortis d'une amende comprise entre 50 000 et 200 000 dinars, avec la possibilité de procéder à la saisie du véhicule, précise ce corps de sécurité.

RENOUVELLEMENT DU PARC NATIONAL DE TRANSPORT L'OPÉRATION SE POURSUIT À TRAVERS LES DIFFÉRENTES WILAYAS

L'opération de renouvellement du parc national de transport se poursuit dans les différentes wilayas du pays, à travers le remplacement des bus retirés de la circulation, notamment ceux âgés de plus de 30 ans, par des bus neufs, en application de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a indiqué samedi dernier un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Cette opération, supervisée et suivie par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, concerne les transporteurs privés dans le cadre des facilités qui leur sont accordées par l'Etat, leur



permettant de renouveler leurs bus et de les remplacer par des véhicules neufs et modernes répondant aux normes de sécurité et de confort, précise le communiqué. L'opération se poursuit avec le suivi et l'accompagnement des services des Directions des transports à

travers les wilayas, ajoute la même source, qui souligne l'importance de cette démarche dans la modernisation des moyens de transport collectif et l'amélioration de la qualité du service et des conditions de déplacement des citoyens.

AIR ALGÉRIE

REPRISE DES VOLS VERS DOHA DEMAIN

La compagnie aérienne nationale Air Algérie reprendra, demain, ses vols vers Doha, après une suspension de près de sept mois, a-t-on avis auprès de la compagnie. Le premier vol d'Air Algérie vers la capitale qatarie, après la période de suspension, est programmé pour demain à 00h55, selon la même source, précisant que le programme de la ligne Alger-Doha comprend trois vols par semaine, les dimanches, mardis et vendredis, à la même heure. La compagnie compte

renforcer son programme de vols sur cette ligne, en assurant un vol quotidien à partir du 25 octobre prochain, à la même heure. Air Algérie avait annoncé, en février dernier, la suspension des vols à destination et en provenance de Doha, une décision qui s'inscrivait dans "le souci de garantir les plus hauts standards de sécurité et de sûreté pour les clients et les équipages, suite à l'évolution de la situation dans la région du Moyen-Orient".

LES DOUANIERS SAISISSENT PRÈS DE 200 KILOS DE DROGUES À CONSTANTINE

Les services des Douanes ont procédé à la saisie de près de deux quintaux de drogues dans la wilaya de Constantine, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale des Douanes. Selon le communiqué, « dans le cadre des efforts soutenus et continus déployés sur le terrain pour lutter contre la contrebande et le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes, les agents de la brigade régionale spécialisée dans la lutte contre la contrebande de marchandises et de

drogues à Constantine, en coordination avec des éléments de l'Armée nationale populaire, ont procédé, au cours d'une opération qualitative, à la suite de la fouille d'un garage, à la saisie de près de deux quintaux de drogues ». La quantité saisie comprend 246 750 comprimés de stupéfiants solides de type ecstasy, pour un poids de 108 kg, ainsi que 79 kg et 440 g de kif traité, 6 kg et 740 g de stupéfiants solides de type cocaïne, auxquels s'ajoutent 2 kg et 200 g de poudre d'ecstasy.

Deux véhicules touristiques utilisés pour le transport de ces drogues ont également été saisis. Cinq personnes ont été arrêtées et présentées devant les autorités judiciaires compétentes, précise le communiqué. Cette opération s'inscrit, selon la même source, « dans le cadre de la coordination opérationnelle permanente entre les différents services de l'Etat afin de lutter contre la contrebande et le trafic de drogues et de substances psychotropes ».

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15
Compte bancaire C P A (Agence Che-Guevara)
n° 00400102400023020255

Edité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68

Silège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.ora@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

DOCTRINE ALGÉRIENNE

UNE DIPLOMATIE DE CONSTANCE ET DE CONFIANCE

Dans un monde marqué par les tensions, les recompositions géopolitiques et les rapports de force, l'Algérie revendique une ligne diplomatique fondée sur des principes constants : souveraineté, indépendance de décision, non-ingérence, respect du droit international, règlement pacifique des différends et recherche d'intérêts mutuels.

Une approche qui lui permet de maintenir des relations avec des partenaires aux orientations différentes, sans renoncer à ses propres choix. Cette doctrine puise dans l'histoire de l'Algérie indépendante et dans les principes de la Révolution du 1er Novembre, notamment l'attachement au droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et au non-alignement.

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a récemment réaffirmé que le non-alignement constitue un « choix souverain », adapté aux profondes transformations du monde.

L'ouverture internationale de l'Algérie ne signifie donc pas l'alignement.

Entretenir des relations avec une puissance ou conclure un accord économique ne signifie pas adopter systématiquement ses positions. Alger entend préserver sa liberté de décision tout en développant ses relations politiques, économiques et stratégiques avec les différentes régions du monde.

SOUVERAINETÉ ET RESPECT DES ENGAGEMENTS

Pour Alger, la souveraineté constitue le socle des relations entre Etats.

Ce principe vaut pour l'Algérie comme pour ses partenaires. Dans son action africaine, elle insiste régulièrement sur la non-ingérence, l'indépendance des Etats et le règlement politique des crises.

Cette approche s'est encore illustrée lors des travaux du Conseil de paix et de sécurité de l'Union africaine à New York, où le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a souligné l'importance du dialogue et de la coopération dans le respect de la souveraineté et de l'indépendance des Etats.

Le même principe se retrouve dans les relations économiques. Pour l'Algérie, un partenariat sérieux repose sur des engagements clairs, la confiance et la réciprocité.

Un accord doit être respecté par les parties, tandis que son éventuelle adaptation doit passer par le dialogue et les mécanismes prévus. La relation avec l'Union européenne en fournit une illustration.

Alger continue de considérer l'Europe comme un partenaire important, tout en demandant une évolution de la relation économique afin qu'elle corresponde davantage aux transformations de l'économie nationale, à la diversification de la production et aux ambitions d'exportation du pays.

Il ne s'agit donc pas de remettre en cause la coopération, mais de rechercher un meilleur équilibre. Le principe vaut également pour les autres partenaires de l'Algérie : Russie, Chine, Turquie, pays arabes, africains ou asiatiques.

La multiplication des partenariats vise à diversifier les débouchés, attirer les investissements et renforcer l'économie nationale, tout en préservant l'autonomie de décision.



UNE OUVERTURE SANS EXCLUSIVE

La diversification des relations extérieures constitue aujourd'hui l'un des aspects importants de cette doctrine.

L'Algérie développe simultanément ses relations avec l'Europe, l'Afrique, le monde arabe, l'Asie, la Russie et d'autres espaces, considérant que la coopération avec un partenaire ne doit pas nécessairement se faire au détriment d'un autre.

Cette ouverture prend une dimension particulière en Afrique. Alger défend des projets susceptibles de renforcer l'intégration régionale, notamment dans les infrastructures, l'énergie et les transports.

La route transsaharienne, la dorsale transsaharienne à fibre optique ou encore le projet de gazoduc Nigeria-Algérie s'inscrivent dans cette logique de coopération et de développement partagé.

La stabilité du voisinage constitue également un intérêt stratégique. Pour l'Algérie, la sécurité ne peut être dissociée du développement, de la coopération économique et du dialogue.

Cette vision explique son attachement aux solutions politiques et aux initiatives régionales dans le traitement des crises africaines. Sur le plan international, Alger défend parallèlement le

respect du droit international, le règlement pacifique des différends et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Cette position apparaît notamment dans son engagement en faveur de la cause palestinienne et de la décolonisation.

La diplomatie algérienne a également réaffirmé son attachement au bon voisinage, à la non-ingérence et au respect du droit international.

DÉFENDRE SES INTÉRÊTS, PRÉSERVER LE DIALOGUE

Au-delà des principes, cette doctrine répond à un objectif concret : défendre les intérêts de l'Algérie sans se fermer au monde. La diplomatie économique occupe ainsi une place croissante. L'Algérie cherche à attirer davantage d'investissements, développer ses exportations hors hydrocarbures, accéder aux technologies et renforcer ses capacités industrielles. Les partenariats sont appelés à produire des résultats concrets pour les deux parties.

Cette conception repose sur une distinction essentielle : coopération ne signifie pas dépendance et partenariat ne signifie pas alignement. L'Algérie peut approfondir ses relations avec un pays tout en conservant ses propres positions sur les questions internationales.

La constance devient dès lors un élément de crédibilité. Respecter les engagements pris, défendre clairement ses intérêts et privilégier le dialogue lorsqu'un différend apparaît constituent les bases d'une relation durable. Lorsqu'un accord doit évoluer, Alger privilégie la négociation et la recherche d'un nouvel équilibre plutôt que la rupture systématique.

Dans un environnement international où les alliances et les rapports de force évoluent rapidement, l'Algérie cherche à préserver une ligne indépendante : dialoguer avec tous, coopérer avec chacun lorsque les intérêts convergent, mais conserver en toute circonstance sa liberté de décision.

Au fond, sa doctrine peut se résumer en quelques principes : souveraineté, constance, respect des engagements, réciprocité et intérêts mutuels. Une ouverture au monde, donc, mais une ouverture maîtrisée, fondée sur la confiance et le respect mutuel.

L'objectif est clair : être un partenaire fiable sans renoncer à ses choix, défendre ses intérêts sans nier ceux des autres et construire des relations durables dans lesquelles la parole donnée, les engagements pris et le respect de la souveraineté de chacun demeurent les bases de la coopération.

ALGER 16

ALGÉRIE - UNION EUROPÉENNE DES INTÉRÊTS À FAIRE FRUCTIFIER

Entre l'Algérie et l'Union européenne, les relations ne se résument plus aux seuls échanges commerciaux ou aux hydrocarbures. Elles s'inscrivent désormais dans un partenariat aux dimensions multiples, allant de l'énergie et de l'investissement à la transition écologique, l'innovation, la sécurité, la mobilité et les échanges humains. Un partenariat appelé à évoluer face aux nouvelles mutations économiques et géopolitiques.



Le cadre de ces relations repose sur l'Accord d'association, signé en 2002 et entré en vigueur en 2005. Les priorités de partenariat adoptées en 2017 et couvrant la période 2021-2027 structurent aujourd'hui la coopération autour de plusieurs axes, notamment le développement socio-économique, le commerce, l'énergie, l'environnement, le dialogue politique et sécuritaire, ainsi que la dimension humaine.

Sur le plan économique, l'Union européenne demeure le premier partenaire commercial de l'Algérie. En 2025, les échanges de biens entre les deux parties ont atteint 43,4 milliards d'euros, tandis que le stock d'investissements directs européens en Algérie s'élevait à 14,5 milliards d'euros en 2024. Cette relation reste toutefois fortement marquée par les hydrocarbures, qui représentent l'essentiel des importations européennes en provenance d'Algérie.

L'énergie constitue ainsi l'un des piliers les plus stratégiques de cette relation. L'Algérie est le troisième fournisseur de gaz naturel de l'Union

européenne et le marché européen constitue un débouché majeur pour le gaz algérien. Mais la coopération tend également à s'élargir aux énergies renouvelables, à l'efficacité énergétique, à l'hydrogène et aux interconnexions énergétiques. Le dialogue de haut niveau sur l'énergie, tenu à Alger en février 2026, a confirmé la volonté des deux parties de consolider ce partenariat tout en accompagnant la transition énergétique.

Cette évolution ouvre également de nouveaux espaces pour la coopération industrielle. La transition vers une économie plus durable, les technologies propres et les nouvelles exigences environnementales poussent les entreprises des deux rives à adapter leurs modèles de production. Les discussions engagées en 2026 autour des chaînes de valeur des énergies renouvelables et du cleantech illustrent cette volonté de faire émerger de nouvelles formes de coopération industrielle.

Cette volonté de faire évoluer le partenariat s'inscrit également dans la vision portée par le président de la

République, Abdelmadjid Tebboune. Face à la transformation de l'économie nationale et à la diversification de la production algérienne, le chef de l'État a souligné, en juillet 2026, l'importance de revoir l'Accord d'association avec l'Union européenne afin de l'adapter aux nouvelles réalités économiques. Une démarche qui traduit la volonté d'aller vers une relation davantage fondée sur l'équilibre des intérêts, l'investissement et la création de valeur pour les deux parties.

Au-delà de l'économie, les deux partenaires cherchent aussi à renforcer le dialogue dans des domaines aussi variés que l'agriculture, les affaires sociales, les douanes, la migration, la sécurité et la coopération régionale. En mars 2026, une délégation de la Commission européenne et du Service européen pour l'action extérieure s'est rendue à Alger pour approfondir cette coopération multisectorielle.

Les relations entre les deux rives de la Méditerranée se trouvent ainsi à un moment où les intérêts convergent sur plusieurs dossiers, mais où de nou-

veaux défis imposent également de repenser les mécanismes de coopération. L'enjeu est désormais de transformer les complémentarités existantes en davantage de partenariats, d'investissements, de transferts de technologies et de création de valeur dans une logique où chacun puisse tirer profit des opportunités offertes par l'autre.

Dans cette dynamique, l'innovation, les start-up et les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) prennent une place croissante dans le dialogue économique. Une évolution qui touche directement les entreprises, appelées à intégrer de nouvelles exigences de durabilité tout en recherchant davantage de compétitivité.

À l'occasion de l'ESG Excellence Summit 2026, Alger16 a rencontré l'ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, pour évoquer cette transformation du partenariat, les perspectives économiques, l'innovation et les nouvelles opportunités de coopération entre les deux rives.

Entretien à lire en page 5.

ALGER 16

LEVER LES OBSTACLES AUX EXPORTATIONS

Lors de ses entretiens à New York, en marge des travaux de la 81^e Session de l'Assemblée générale des Nations unies, le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, M. Ahmed Attaf, a également abordé la coopération entre l'Algérie et l'Union européenne (UE), avec un accent particulier sur les questions économiques et commerciales.

À cette occasion, M. Attaf a soulevé les préoccupations de l'Algérie concernant les obstacles qui continuent d'entraver les exportations algériennes vers les marchés des pays de l'Union européenne. Il a insisté sur la nécessité de traiter ces difficultés dans le cadre des mécanismes prévus par l'Accord d'association entre l'Algérie et l'UE, de manière à garantir l'équilibre des intérêts des deux parties.

Cette question intervient dans un contexte où l'Algérie œuvre à renforcer et à diversifier ses exportations hors hydrocarbures, en développant de nouvelles filières et en accompagnant les entreprises nationales dans leur accès aux marchés extérieurs. L'accès au marché européen revêt, dans ce cadre, une importance particulière compte tenu de la proximité géographique et du poids de l'Union européenne dans les échanges commerciaux de l'Algérie. Pour Alger, le développement des

échanges ne saurait toutefois être dissocié du respect des engagements convenus dans le cadre bilatéral. Le recours aux mécanismes prévus par l'Accord d'association constitue ainsi le cadre privilégié pour examiner les difficultés rencontrées par les opérateurs algériens et rechercher des solutions permettant de fluidifier les échanges.

Les préoccupations exprimées par M. Attaf portent notamment sur les entraves susceptibles de limiter l'accès de produits algériens au marché européen, alors que les entreprises nationales cherchent à accroître leur présence à l'international.

L'enjeu consiste à assurer des conditions permettant aux exportateurs algériens de tirer pleinement profit des opportunités offertes par le marché européen. La démarche défendue par l'Algérie s'inscrit plus largement dans une volonté de construire une relation économique fondée sur un équilibre des intérêts.

Le partenariat avec l'Union européenne ne se limite pas aux échanges commerciaux, puisqu'il englobe également plusieurs secteurs de coopération, notamment l'énergie, l'investissement, l'industrie, l'agriculture et les questions liées à la transition énergétique.

Dans ce cadre, Alger entend faire valoir ses intérêts tout en privilégiant le dialogue et les

mécanismes institutionnels existants. Le traitement des obstacles aux exportations constitue de ce fait l'un des dossiers sur lesquels l'Algérie souhaite obtenir des avancées concrètes, afin de donner davantage de contenu à son partenariat avec l'Union européenne.

Cette démarche intervient également alors que l'Algérie poursuit ses efforts pour renforcer la production nationale et développer les capacités d'exportation de ses entreprises.

La diversification de l'économie et la promotion des exportations hors hydrocarbures nécessitent, en effet, l'ouverture de débouchés durables et l'accès effectif aux marchés internationaux. À travers les échanges engagés à New York, l'Algérie réaffirme ainsi la nécessité d'un partenariat avec l'UE reposant sur la réciprocité, l'équilibre et le respect des engagements souscrits par les deux parties.

La levée des obstacles commerciaux apparaît, dans cette perspective, comme un élément important pour consolider les relations économiques algéro-européennes et permettre aux échanges de mieux refléter les potentialités existantes entre les deux espaces.

A. Menasria

DIEGO MELLADO PASCUA, AMBASSADEUR DE L'UNION EUROPÉENNE EN ALGÉRIE, À ALGER16 :

PROXIMITÉ ÉCONOMIQUE ET SOCIALE AVEC L'EUROPE « IL N'Y A PAS D'AUTRE PAYS COMME L'ALGÉRIE »

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR ABIR MENASRIA

Les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) s'imposent progressivement comme un élément majeur de la compétitivité économique mondiale. Face aux défis environnementaux et sociaux, leur intégration ne relève plus uniquement d'une démarche volontaire, mais constitue également un levier pour accompagner la transformation des entreprises, stimuler l'innovation et attirer de nouveaux investisseurs.

ALGER16 : Monsieur l'Ambassadeur, quel est l'enjeu principal de l'événement qui nous réunit aujourd'hui ?

Diego Mellado Pascua : L'ESG est aujourd'hui un sujet crucial. Cet événement est donc très important et particulièrement pertinent. Il permet de débattre des critères environnementaux, sociaux et de gouvernance, qui affectent directement la compétitivité et la manière dont les entreprises travaillent, produisent et génèrent de la valeur.

L'économie européenne et l'économie algérienne sont toutes deux concernées par cette évolution. C'est un choix qui a été fait en Europe, où l'économie est aujourd'hui en pleine transformation.

En Algérie également, il existe une véritable prise de conscience de ces enjeux.

Des événements comme celui-ci permettent justement d'ouvrir le débat et de réfléchir à la manière d'intégrer ces nouveaux critères dans le fonctionnement des entreprises.

En quoi la prise en compte des critères ESG peut-elle renforcer les relations entre l'Union européenne et l'Algérie ?

Je pense qu'une meilleure intégration des critères ESG permettra une plus grande intégration économique entre l'Europe et l'Algérie. Elle peut également favoriser le développement de partenariats, d'investissements et de transferts de technologies qui soient bénéfiques aux deux parties.

Cela dépend naturellement des secteurs concernés. Mais ce qui est important avec les critères ESG, c'est qu'ils ne doivent pas être considérés comme des actions ponctuelles. Il ne s'agit pas simplement de réaliser un petit investissement dans l'environnement ou dans le domaine social. C'est une démarche globale qui consiste à repenser la manière dont fonctionne l'entreprise, comment elle produit et comment les principes de durabilité peuvent être intégrés à sa stratégie.

Comment l'Union européenne s'implique-t-elle concrètement sur le terrain, notamment auprès des jeunes start-up ?



Ph. ALGER 16

Nous sommes ici à l'ouverture de l'événement et mes collègues, ainsi que plusieurs experts, vont intervenir. Nous encourageons notamment les partenariats entre les entreprises européennes et algériennes.

Nous travaillons également beaucoup avec le ministère chargé des start-up et des micro-entreprises, car les critères ESG peuvent constituer un moteur important pour l'innovation. Aujourd'hui, lorsqu'on lance de nouveaux projets, y compris dans les start-up et les micro-entreprises, il faut penser en termes de durabilité. Je ne pense pas qu'un jeune entrepreneur, aujourd'hui, réfléchisse nécessairement à son projet

C'est dans cette dynamique que s'est tenue la première édition de l'ESG Excellence Summit 2026, consacrée aux enjeux de durabilité et de transition économique. À cette occasion, Alger16 a eu le privilège de s'entretenir avec Son Excellence l'Ambassadeur de l'Union européenne en Algérie, Diego Mellado Pascua, qui a partagé sa vision de l'évolution des relations euro-algériennes, du rôle des critères ESG et des opportunités offertes par l'innovation et les nouvelles entreprises.

Ce qui est également fondamental, c'est que l'Algérie est, dans une certaine mesure, comme l'Europe, avec cette dimension sociale. Vous avez une économie de marché, mais aussi une économie sociale, avec des services sociaux et des transferts de l'État destinés à maintenir un certain niveau pour l'ensemble des citoyens. C'est quelque chose que nous avons en commun.

Je pense qu'il n'y a pas d'autre pays comme l'Algérie. C'est un pays très proche de l'Europe et nous devons donc essayer de renforcer davantage ce partenariat avec l'Europe.

Quel message souhaitez-vous adresser aux jeunes innovateurs algériens qui ambitionnent de dépasser le cadre national ?

L'innovation, c'est vraiment fantastique. En Europe aussi, nous voulons soutenir les jeunes et tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'innovation, et essayer de faciliter les partenariats.

Il faut parvenir à sortir un peu du cadre strictement national, car l'Algérie peut réellement avoir un impact important à l'international, et particulièrement au niveau européen.

Ab. M.

« L'Algérie dispose d'un potentiel énorme... »

L'ESG peut renforcer l'intégration économique entre l'Europe et l'Algérie...

L'Algérie peut avoir un impact important à l'international



PANNE SUR LA CONDUITE PRINCIPALE À BOUDOUAOU

GRANDE MOBILISATION POUR LA RÉPARATION

L'État a mobilisé l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires pour réparer la panne survenue, vendredi dernier, sur la conduite principale de 2.000 mm du système de transfert d'eau Taksebt-Cap Djinet/Corso, a affirmé samedi dernier le secrétaire général du ministère de l'Hydraulique, Omar Bouguerou.

En déplacement sur le site pour superviser les opérations, le secrétaire général était accompagné du wali de Boumerdès, Amine Benmalek, ainsi que de responsables locaux du secteur de l'hydraulique, de l'Algérienne des eaux (ADE) et de la Protection civile. Il a réaffirmé la mobilisation des équipes techniques afin d'achever les travaux de réparation dans les meilleurs délais. Un important dispositif logistique a été déployé pour mener à bien l'intervention. Il comprend notamment 35 camions et 7 engins mobilisés pour les opérations de déblayage et de transport de terre, ainsi que différents équipements spécialisés destinés à l'évacuation des débris et à la remise en état de cet axe stratégique de transfert d'eau reliant le barrage de Taksebt, dans la wilaya de Tizi Ouzou, à Alger, via Boumerdès. Parallèlement aux travaux de réparation, un dispositif d'urgence a été mis en place afin d'assurer la continuité de l'approvisionnement en eau potable dans les communes affectées par les



perturbations. Au total, 55 camions-citernes ont été mobilisés pour assurer le ravitaillement des centres de l'Algérienne des eaux, ainsi que des populations concernées, notamment à Khemis El Khechna, Boudouaou, Boudouaou El

Bahri et Larbaatache. Une cellule de crise a également été installée afin d'assurer le suivi permanent des travaux et de coordonner les différentes opérations d'intervention. Des mesures ont, en outre, été prises pour

limiter les conséquences de l'incident, notamment à travers le recensement des familles dont les habitations ont subi des infiltrations d'eau et la mise en place d'un accompagnement à leur profit. Pour rappel, la fuite s'est produite vendredi dernier dans la région de Draâ Lekhel, à Boudouaou, dans l'ouest de la wilaya de Boumerdès, affectant la conduite principale de 2.000 mm.

Dès les premières heures suivant l'incident, le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, s'était rendu sur les lieux, accompagné du wali de Boumerdès et de responsables du secteur, afin de superviser l'évolution de la situation. Il avait alors instruit les équipes concernées de procéder au rétablissement complet de la conduite dans un délai maximal de 48 heures.

Les équipes techniques poursuivent leurs interventions sur le terrain pour respecter le délai fixé, tandis que les différents services mobilisés veillent parallèlement à maintenir l'approvisionnement des populations affectées et à limiter les répercussions de cette panne sur le réseau.

Zineb Bouzid

LE MINISTRE DE L'HYDRAULIQUE SUR PLACE POUR UNE INSPECTION

Le ministre de l'Hydraulique, Lounès Bouzegza, s'est rendu, samedi dernier, dans la wilaya de Boumerdès, pour s'enquérir de l'avancement des travaux de réparation de la conduite d'eau endommagée et suivre sur le terrain les différentes interventions en cours, indique un communiqué du ministère. M. Bouzegza, qui était accompagné du wali de Boumerdès, a indiqué qu'une "solution technique d'urgence" avait été mise en œuvre afin d'assurer la continuité de l'alimentation en eau potable des populations

des wilayas de Boumerdès et d'Alger, parallèlement à la poursuite des travaux de réparation des sections endommagées, de sécurisation du réseau et de remise en service de la conduite, précise la même source.

Sur place, le ministre a salué le niveau de mobilisation et de coordination entre les différents intervenants, soulignant la nécessité de poursuivre les efforts et de mobiliser tous les moyens disponibles pour achever les travaux dans les plus brefs délais.

JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME CROISSANCE, MODERNISATION ET VIRAGE NUMÉRIQUE POUR LE SECTEUR EN ALGÉRIE

La Journée mondiale du tourisme a été célébrée hier à travers le monde, mettant en lumière un secteur devenu essentiel pour plusieurs économies, notamment en Afrique du Nord. En Algérie, où le tourisme reste moins structurant que chez certains voisins, le secteur connaît néanmoins une progression notable. Le pays entend désormais mieux valoriser ses atouts naturels, culturels et patrimoniaux, à travers le développement des infrastructures, le renforcement des capacités d'accueil et l'accélération de la numérisation.

Le tourisme et l'artisanat s'imposent progressivement comme des composantes importantes du développement économique et social. Cette dynamique se traduit notamment par l'évolution des indicateurs du secteur, mais aussi par les efforts engagés pour améliorer la qualité des services et moderniser l'expérience proposée aux visiteurs. Longtemps perçue essentiellement à travers son patrimoine historique et ses vastes espaces sahariens, l'Algérie cherche aujourd'hui à mieux faire connaître la diversité de son offre touristique. Du littoral méditerranéen aux Hauts-Plateaux, des massifs montagneux aux étendues sahariennes, le pays propose une multitude de paysages et d'expériences qui peuvent répondre à des profils de visiteurs très différents.

Alger en constitue l'une des principales vitrines. En effet, la capitale offre un visage où se mêlent héritage historique, architecture, patrimoine ottoman et colonial, front de mer et vie urbaine. La Casbah, classée au patrimoine mondial de l'Unesco, domine la baie et témoigne de plusieurs siècles d'histoire. À quelques kilomètres, le Jardin d'Essai du Hamma, Notre-Dame d'Afrique, le Monument des martyrs ou encore Djamaâ El-Djazaïr composent un itinéraire permettant de découvrir différentes facettes de la capitale. Mais l'attractivité de l'Algérie ne se limite pas à Alger. À l'est, Constantine impressionne par ses ponts et ses gorges, tandis qu'Oran se distingue par son patrimoine, son ouverture sur la Méditerranée et son dynamisme culturel. Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba ou Tlemcen offrent, chacune à leur manière, un autre visage du pays, entre plages, reliefs

montagneux, patrimoine architectural et sites historiques. Plus au sud, le Sahara ouvre une autre dimension du tourisme algérien. Les paysages du Tassili n'Ajjer et du parc culturel de l'Ahaggar, les formations rocheuses, les vastes étendues désertiques et les oasis constituent un patrimoine naturel et culturel d'une rare diversité. Timimoun, Taghit, Djanet, Tamanrasset ou encore Ghardaïa permettent de découvrir des territoires où le paysage, l'architecture, les traditions et le mode de vie local participent pleinement à l'expérience touristique. Cette diversité représente précisément l'un des principaux atouts de la destination Algérie. Le pays peut conjuguer tourisme balnéaire, culturel, saharien, historique, de montagne et de découverte, tout en s'appuyant sur une identité gastronomique et artisanale particulièrement riche.

DES STATISTIQUES EN PROGRESSION

Sur le front de la fréquentation, l'Algérie a accueilli plus de 3,54 millions de touristes en 2025, confirmant l'attractivité croissante de la destination. Au-delà du nombre d'arrivées, l'enjeu consiste désormais à prolonger les séjours, accroître les dépenses touristiques et mieux répartir les flux entre les différentes wilayas et les différentes saisons. Pour le premier semestre 2026, le ministère du Tourisme n'a pas encore publié de décompte global figé, mais la tendance officielle montre une progression de plus de 20 % de la fréquentation touristique par rapport à l'année précédente. D'ailleurs, le tourisme saharien (saison d'octobre à avril) s'est clôturé avec un bilan très positif de 470.000 visiteurs recensés dans les wilayas du Sud, parmi lesquels 47.000 étaient des touristes étrangers.

La performance du secteur se mesure également à son poids économique. Sa valeur ajoutée a atteint 537,28 milliards de dinars, tandis que l'écosystème touristique compte environ 1.500 établissements d'hébergement, représentant près de 14.000 lits, ainsi que quelque 5.500 agences de voyage et de tourisme.

Le tourisme et l'artisanat représentent, par ailleurs, près de 1,2 million d'emplois, confirmant leur contribution au tissu

économique et à la création d'activités à travers le pays. Le gouvernement vise à accueillir 8 millions de touristes à l'horizon 2028-2029 en développant une offre authentique et de qualité.

Pour accompagner cette dynamique, les pouvoirs publics misent également sur le développement de nouvelles capacités touristiques. Le portefeuille foncier disponible comprend 249 zones d'expansion touristique, couvrant une superficie de plus de 57.000 hectares, mises à disposition dans le cadre des dispositifs de promotion de l'investissement. À l'échelle mondiale, le tourisme constitue un secteur économique majeur. Le secteur du voyage et du tourisme représente ainsi quelque 11,6 billions de dollars, attire environ 1,52 milliard de touristes internationaux et génère près de 370 millions d'emplois. Dans ce contexte, l'Algérie cherche à mieux exploiter ses atouts naturels, culturels et historiques pour renforcer sa présence sur les marchés touristiques.

LE NUMÉRIQUE AU CŒUR DE LA NOUVELLE STRATÉGIE

Cette évolution s'accompagne d'un autre chantier : celui de la transformation numérique du secteur. La numérisation des procédures administratives et le lancement d'une plateforme nationale unifiée destinée aux touristes figurent parmi les initiatives engagées pour simplifier les démarches et améliorer l'accès aux services.

La Journée mondiale du tourisme est d'ailleurs placée cette année sous le slogan « L'agenda numérique et l'intelligence artificielle pour repenser le tourisme », mettant en lumière le rôle croissant des nouvelles technologies dans la transformation de l'industrie touristique.

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat a souligné, à ce propos, que les technologies modernes ne constituent plus de simples outils, mais deviennent un moteur essentiel de transformation du tourisme mondial. Elles permettent notamment de concevoir des offres plus flexibles, de mieux répondre aux attentes des visiteurs et de personnaliser davantage leur expérience.

Zineb B.

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'OPEP EN VISITE À ALGER LE RÔLE DE L'ALGÉRIE SALUÉ

Le marché pétrolier international, la coordination entre producteurs et l'avenir de la coopération au sein de l'Opep+ ont été au cœur des discussions entre le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le Secrétaire général (SG) de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), Haitham Al Ghais, en visite en Algérie, a indiqué hier un communiqué.

Le ministre d'État a reçu, au siège de son département ministériel, le responsable de l'Opep, qui effectue une visite de travail en Algérie à son invitation. La rencontre intervient à l'occasion de 10 e anniversaire de l'Accord d'Alger, conclu le 28 septembre 2016, et qui constitue depuis une étape majeure dans la construction du cadre de coopération entre pays producteurs membres et non-membres de l'Opep. Les discussions ont porté sur les principales évolutions du marché pétrolier mondial, ses perspectives, ainsi que les défis auxquels



fait face l'industrie pétrolière internationale. Les deux parties ont également examiné les mécanismes de coopération et de coordination entre les pays signataires de la Déclaration de coopération, dans le cadre de l'Opep+, ainsi que les perspectives de leur action commune. À cette occasion, M. Arkab a réaffirmé l'attachement de l'Algérie aux principes de dialogue, de concertation, de responsabilité collective et de recherche du consensus, qui constituent les fondements de l'action de l'Opep et de la

coopération entre les pays participant à l'Opep+. Les échanges ont également porté sur le fonctionnement et la gouvernance de l'Organisation, ainsi que sur ses priorités et les moyens de renforcer son efficacité face aux profondes transformations que connaît le marché mondial de l'énergie. La rencontre a, par ailleurs, revêtu une dimension particulière avec l'évocation du 10e anniversaire de l'Accord d'Alger, signé le 28 septembre 2016. Celui-ci a marqué

une étape décisive dans le rapprochement entre les pays membres de l'Opep et les principaux producteurs non membres, ouvrant la voie à un cadre de coopération et de coordination durable entre les producteurs. À cette occasion, Haitham Al Ghais a salué le rôle constructif joué par l'Algérie au sein de l'Opep et de l'Opep+, ainsi que sa contribution constante aux efforts de dialogue, de coopération et de recherche du consensus entre les pays producteurs. Cette reconnaissance intervient alors que l'Accord d'Alger s'impose comme un moment fondateur de la dynamique de coopération qui s'est progressivement structurée entre l'Opep et ses partenaires. Au terme des discussions, les deux parties ont réaffirmé leur volonté de poursuivre la concertation et de renforcer la coopération entre l'Algérie et l'Opep sur les questions d'intérêt commun liées au marché pétrolier international. La rencontre s'inscrit dans la continuité des relations étroites entre l'Algérie et l'Organisation, tout en donnant une portée particulière à la visite de son secrétaire général à Alger, à quelques jours du dixième anniversaire d'un accord qui a profondément marqué la coopération entre les grands producteurs de pétrole.

G. Salah Eddine

ACCORD D'ALGER

DIX ANS APRÈS, L'HÉRITAGE D'UN TOURNANT PÉTROLIER

Il y a dix ans, Alger accueillait une réunion appelée à marquer durablement l'histoire de la coopération pétrolière internationale. Réuni le 28 septembre 2016 à l'occasion de la 170e réunion extraordinaire de la Conférence de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), le cartel avait alors convenu d'un objectif de production compris entre 32,5 et 33 millions de barils par jour, avec pour ambition d'accélérer la résorption des stocks excédentaires et de favoriser le rééquilibrage du marché. Au-delà de cette décision conjoncturelle, l'Accord d'Alger a surtout ouvert une nouvelle séquence dans les relations entre les producteurs membres de l'Opep et leurs partenaires non-membres. Il a posé les premiers jalons d'une coopération plus structurée, fondée sur la concertation, le suivi régulier des marchés et la possibilité d'une action collective lorsque les conditions l'exigent. Dix ans plus tard, l'héritage de cette dynamique dépasse largement le cadre de la décision prise à Alger. Il se retrouve dans l'architecture de coopération qui s'est progressivement consolidée entre les grands producteurs mondiaux et qui a donné naissance à l'Opep+, devenue un acteur central de la coordination pétrolière internationale.

En 2016, le marché pétrolier traversait une période particulièrement difficile, caractérisée par une importante accumulation de stocks et une forte pression sur les prix. L'Accord conclu à Alger avait précisément pour objectif d'accélérer le processus de rééquilibrage en agissant sur l'offre et en créant les conditions d'un retour progressif de la stabilité. Mais l'importance de cet accord ne résidait pas uniquement dans son objectif de production. Sa portée tenait également à la méthode employée : parvenir à un compromis entre des producteurs aux intérêts parfois divergents et instaurer un cadre permettant de poursuivre les consultations au-delà d'une seule réunion ministérielle. Cette démarche s'est concrétisée quelques mois plus tard. Le 10 décembre 2016, les pays de l'Opep et plusieurs producteurs non membres ont adopté la Déclaration de coopération. Au total, 24 pays participants se sont engagés à ajuster leur production d'environ 1,8 million de barils par jour à partir de janvier 2017. L'Opep a alors présenté cette initiative comme une nouvelle étape historique dans la coopération entre producteurs.

La Russie figurait parmi les acteurs majeurs de cette nouvelle configuration, aux côtés de plusieurs autres producteurs non membres.

DE L'ACCORD PONCTUEL À UNE COOPÉRATION STRUCTURÉE
L'une des principales innovations issues de cette dynamique réside dans la mise en place de mécanismes permanents de suivi. Le Comité ministériel conjoint de suivi, ou JMMC, ainsi que le Comité technique conjoint, ou JTC, ont progressivement constitué les instruments de cette nouvelle gouvernance. Leur mission consiste notamment à suivre le respect des engagements de production, à analyser l'évolution des fondamentaux du marché et à formuler, lorsque cela est nécessaire, des recommandations aux niveaux ministériel et politique. Dès les premiers mois de la mise en œuvre de la Déclaration de coopération, ces structures ont été mobilisées pour mesurer les niveaux de conformité et accompagner les décisions collectives. Ce dispositif a progressivement installé une nouvelle culture de coordination. Les décisions ne reposent plus seulement sur des annonces ponctuelles, mais sur un processus associant expertise technique, échanges réguliers entre producteurs et évaluation continue des perspectives du marché. L'Opep elle-même soulignait, dès 2017, que la création du JMMC et du JTC avait transformé le fonctionnement de la coopération entre producteurs en offrant un cadre de suivi régulier et plus transparent.

L'ÉPREUVE DE LA PANDMÉIE

La solidité de cette architecture allait être mise à rude épreuve en 2020. La pandémie de Covid-19 a provoqué un choc sans précédent sur l'économie mondiale et une contraction brutale de la demande pétrolière, tandis que la hausse des stocks faisait peser une pression exceptionnelle sur les capacités de stockage. Face à cette situation, les pays participant à la Déclaration de coopération ont adopté, en avril 2020, des réductions de production d'une ampleur historique. Ils avaient convenu d'un ajustement de 9,7 millions de barils par jour en mai et juin, ramené ensuite à 7,7 millions entre juillet et décembre 2020, puis à 5,8 millions à partir de janvier 2021. L'Opep a qualifié cette décision de plus important ajustement de production jamais convenu dans l'histoire de l'industrie pétrolière. Cette réponse a constitué un test grandeur nature pour le mécanisme instauré

quelques années auparavant. Face à un choc qui dépassait largement les seules considérations énergétiques, les producteurs ont utilisé les instruments de concertation développés depuis 2016 afin d'adapter collectivement leurs niveaux de production. La crise a ainsi démontré que la coopération issue de l'Accord d'Alger pouvait être mobilisée non seulement dans une phase de rééquilibrage classique du marché, mais également face à une perturbation mondiale exceptionnelle.

DE L'INITIATIVE DIPLOMATIQUE À LA PARTICIPATION ACTIVE

Dans cette architecture, l'Algérie conserve une place particulière. Le pays avait joué un rôle central dans la recherche du compromis ayant conduit à l'Accord d'Alger, avant de participer aux mécanismes institutionnels mis en place dans son prolongement. L'Opep avait d'ailleurs officiellement salué, en novembre 2016, la contribution de l'Algérie à la conclusion et à la mise en œuvre de l'Accord, ainsi que celle du ministre de l'Énergie de l'époque, Nouredine Boutarfa, et du gouverneur algérien auprès de l'Opep, Mohamed Hamel. Depuis, la participation algérienne s'est inscrite dans la durée, à travers son implication dans les mécanismes de coordination de l'Opep+. Cette implication défendue par Alger repose notamment sur la concertation entre producteurs, l'évaluation régulière des fondamentaux du marché et le respect des décisions collectives. En 2025 et 2026, l'Algérie continue de participer activement aux mécanismes de coordination de l'Opep+. Cette implication s'est notamment manifestée à travers sa participation au groupe des sept pays ayant procédé à des ajustements volontaires supplémentaires de leur production : l'Arabie saoudite, la Russie, l'Irak, le Koweït, le Kazakhstan, l'Algérie et Oman. En septembre 2026, ces sept pays ont réaffirmé leur engagement en faveur de la stabilité du marché et leur volonté de poursuivre les consultations mensuelles consacrées à l'évolution des conditions du marché. Lors de leur réunion du 6 septembre, ils ont décidé de maintenir pour octobre les niveaux de production requis pour septembre et réaffirmé leur engagement à parvenir à une pleine conformité avec la Déclaration de coopération. En août 2026 déjà, les sept pays avaient décidé d'un ajustement de 188.000 barils par jour à partir de septembre et

réaffirmé leur engagement à compenser les volumes produits au-delà des niveaux convenus depuis janvier 2024. Le JMMC continue d'assurer le suivi de la conformité aux engagements.

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE LA GOUVERNANCE PÉTROLIÈRE

L'expérience accumulée depuis 2016 montre que l'Accord d'Alger ne peut être réduit à une décision portant sur un niveau de production. Son principal héritage réside dans l'évolution du mode de coopération entre producteurs. Avant son adoption, les consultations entre l'Opep et les producteurs non membres existaient déjà, mais l'Accord d'Alger a contribué à leur donner une structure politique et opérationnelle plus durable. La Déclaration de coopération de décembre 2016 a ensuite institutionnalisé cette dynamique en donnant naissance à un cadre régulier de coordination. Cette transformation a également modifié l'échelle de la gouvernance du marché. Les décisions concernant l'équilibre entre l'offre et la demande ne sont plus uniquement envisagées à travers le prisme des membres de l'Opep, mais dans le cadre d'un dialogue élargi associant plusieurs des principaux producteurs mondiaux. La crise de 2020 a confirmé la capacité de ce dispositif à prendre des décisions de grande ampleur dans un contexte exceptionnel. Depuis, les mécanismes de suivi et de coordination ont continué d'être utilisés pour adapter progressivement les niveaux de production aux évolutions du marché. Dix ans après l'Accord d'Alger, la dynamique engagée dans la capitale algérienne continue donc de produire ses effets sur la coopération pétrolière internationale. Ce qui avait commencé en 2016 comme une tentative de parvenir à un compromis face à une situation de surabondance s'est transformé en un cadre de dialogue régulier entre producteurs membres et non membres de l'Opep. Pour l'Algérie, cette séquence constitue également une illustration de la place que peut occuper une puissance énergétique de taille intermédiaire dans les processus de médiation et de coordination entre grands producteurs. De l'initiative diplomatique ayant contribué à rapprocher les positions en 2016 à sa participation continue aux mécanismes de l'Opep+, Alger a maintenu une implication constante dans cette architecture.

G. S. E.

ENSEIGNEMENT INTERNATIONAL UN NOUVEAU CAMPUS CAMBRIDGE OUVRE À ALGER

Déjà implantée à Oran depuis 2023, Elite Kingdom School poursuit son développement en Algérie avec l'ouverture officielle d'un nouveau campus à Chéraga dans la capitale. Présentée comme la première école en Algérie à être accréditée par Cambridge pour l'ensemble de son cursus, elle propose un parcours éducatif continu, de la petite enfance jusqu'aux A Levels britanniques.

Implanté sur une superficie de plus de 5 000 m², le nouveau campus est conçu pour accueillir progressivement plus de 600 élèves. Son inauguration officielle s'est déroulée en présence d'acteurs institutionnels, de diplomates, de partenaires et de familles, marquant une nouvelle étape dans le développement de l'établissement dans le pays. L'école avait déjà présenté son implantation algéroise, lors d'une cérémonie organisée le 23 août à la résidence de l'ambassadeur britannique en Algérie. Avec ce nouveau campus, Elite Kingdom School entend élargir l'offre d'enseignement international disponible à Alger et proposer aux familles un cursus anglophone structuré autour des standards de Cambridge. Le projet éducatif repose sur le Cambridge Continuous Curriculum, destiné aux élèves âgés de 4 à 18 ans. L'objectif est d'assurer une continuité pédagogique tout au long du parcours scolaire, avec une préparation notamment aux IGCSE (International General Certificate of Secondary Education), puis aux A Levels (Advanced Level), deux qualifications largement reconnues par les établissements universitaires internationaux. Cette continuité s'appuie sur l'accréditation de Cambridge



Assessment Education, qui fait de l'établissement le premier en Algérie à bénéficier de cette reconnaissance pour l'intégralité de son programme. Au-delà de l'accréditation, Cambridge accompagne également l'établissement dans la mise en œuvre du cursus, le développement professionnel des équipes pédagogiques et le suivi du programme. Pour cette rentrée, l'équipe éducative compte plus de 45 enseignants, dont 12 professeurs britanniques spécialisés. L'établissement met ainsi en avant une approche combinant expertise internationale et connaissance du contexte éducatif local.

DES CLASSES À EFFECTIFS RÉDUITS

L'architecture du nouveau campus a été pensée autour d'un accompagnement rapproché des élèves. Les salles de classe, d'une superficie comprise entre 30 et 42 m², accueillent entre 12 et 16 élèves afin de favoriser les échanges, l'interaction avec les enseignants et un suivi plus individualisé. Le campus intègre également des

outils numériques, notamment les solutions Cambridge Smart Solutions et des tableaux blancs interactifs. Chaque élève dispose, par ailleurs, d'un casier personnel, un dispositif destiné à favoriser l'autonomie et le sens des responsabilités. L'établissement accorde également une place importante aux sciences et à l'apprentissage pratique. Ses laboratoires STEM couvrent notamment les sciences, la technologie, l'ingénierie, la biologie, la chimie et la physique. Ils sont conçus pour permettre aux élèves de mettre en pratique les notions étudiées et de développer une approche fondée sur l'expérimentation.

SÉCURITÉ ET BIEN-ÊTRE AU QUOTIDIEN

Le dispositif d'accompagnement ne se limite pas aux aspects pédagogiques. La sécurité et le bien-être des élèves occupent également une place centrale dans le fonctionnement du campus. Chaque étage dispose d'une équipe dédiée, avec un à deux surveillants présents 24h/24 et 7j/7, tandis que des assistants pédagogiques peuvent intervenir en renfort. L'établissement

dispose également de Recovery Rooms, des espaces calmes destinés aux élèves ayant besoin d'un moment de repos.

Un médecin est disponible en permanence, en complément d'un service de soutien psychologique. Le campus est aussi équipé d'une signalétique dédiée aux itinéraires d'urgence et d'un dispositif d'évacuation destiné à assurer la sécurité des élèves et du personnel.

SPORT, RESTAURATION ET VIE SCOLAIRE

La vie scolaire est complétée par plusieurs espaces consacrés à la restauration, au sport et aux activités collectives. Le réfectoire, d'une superficie de 220 m², constitue l'un des principaux espaces de vie commune du campus.

Les infrastructures sportives permettent, entre autres, la pratique du basket-ball, du volley-ball, du handball et du tennis, ainsi que diverses activités en plein air. À travers cette organisation, Elite Kingdom School cherche à articuler enseignement académique, activités sportives, accompagnement individuel et vie collective dans un environnement à vocation internationale.

Pour la fondatrice de l'établissement, Habib Zahmani Nidal, l'ouverture du campus d'Alger constitue « une étape importante » dans le développement d'Elite Kingdom School en Algérie.

« Nous avons pour ambition d'offrir aux élèves le programme complet de Cambridge dans un environnement international » qui allie excellence académique, expertise britannique, innovation et accompagnement personnalisé, a-t-elle déclaré. Après Oran, l'ouverture de ce deuxième campus traduit la volonté de l'établissement de renforcer sa présence dans le paysage éducatif algérien et de développer une offre destinée aux familles recherchant un parcours international en anglais, avec la possibilité de poursuivre leur scolarité jusqu'aux qualifications britanniques.

Abir Menasria

4^e ÉDITION DE LA SEMAINE NUMÉRIQUE VERS UNE UNIVERSITÉ D'AUTONOMISATION

La 4^e édition de la Semaine numérique a été lancée, samedi dernier à l'Université de la formation continue (UFC) Didouche-Mourad d'Alger. Prévu jusqu'au 3 octobre, ce rendez-vous se déroule dans l'ensemble des centres de l'Université à travers le pays, autour des enjeux liés à la transformation numérique de l'enseignement supérieur.

Lors de son allocution, le recteur de l'UFC, Yahia Djaafri, a estimé que cette nouvelle édition, placée sous le thème « Vers une université d'autonomisation... avec une vision numérique intelligente », constitue un tournant pour l'établissement. Il a notamment souligné l'apport de l'enseignement à distance dans l'élargissement des parcours de formation et l'accélération de la transformation numérique de l'Université algérienne. Le recteur a également insisté sur l'importance de renforcer les compétences numériques de l'ensemble des acteurs de la

communauté éducative, en complément de leurs qualifications humaines et pédagogiques. Le développement de l'enseignement à distance et de l'apprentissage virtuel constitue, selon lui, une étape incontournable pour construire une « université de 4^e génération ». Cette nouvelle génération d'universités devra notamment s'appuyer sur l'intelligence artificielle et les technologies de l'information afin de mieux répondre aux mutations rapides que connaît le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE LA SOLIDARITÉ

La Semaine numérique ne se limite toutefois pas aux enjeux technologiques. En marge de cette manifestation, M. Djaafri a annoncé le lancement d'une campagne nationale de don de sang dans les 54 centres de l'UFC répartis à travers le pays.

Cette initiative traduit, selon lui, l'engagement de l'Université en faveur de sa responsabilité sociétale et entend associer innovation pédagogique et action citoyenne. De son côté, la directrice générale de l'Agence nationale du sang (ANS), Houria Touafid, a expliqué que l'organisation de cette campagne dans le cadre de la Semaine numérique répond à un double objectif : ancrer davantage la culture du don de sang et renforcer les valeurs de solidarité et d'entraide au sein de la communauté universitaire. À travers cette quatrième édition, l'UFC veut conjuguer réflexion sur les transformations technologiques et engagement citoyen. La manifestation ambitionne de réunir la communauté universitaire autour des défis de l'université de demain, tout en faisant de ses établissements des espaces où innovation et solidarité peuvent avancer de concert.

Zineb Bouzid

FORUM INTERNATIONAL DES CULTURES UNIES À SAINT-PÉTERSBOURG

L'ALGÉRIE PLAIDE POUR UN DIALOGUE FONDÉ SUR LA SOUVERAINETÉ CULTURELLE

Lors de son intervention au 12^e Forum international des cultures unies à Saint-Petersbourg, la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a appelé à un dialogue civilisationnel respectueux des spécificités culturelles, qu'elle qualifie de « droit souverain fondamental des États », a indiqué un communiqué publié samedi dernier par le ministère.



« L'Algérie, dans le cadre de sa souveraineté culturelle, refuse l'idée d'une assimilation totale à l'autre. Elle adopte une perspective qui distingue clairement l'anticolonialisme — en tant que refus de toute domination — du rejet de l'autre, tout en écartant toute hostilité envers la culture en tant qu'expression humaine et civilisationnelle », a expliqué Mme Bendouda, avant d'ajouter : « Notre responsabilité aujourd'hui consiste à défendre notre identité culturelle et à valoriser notre patrimoine. »

La ministre a également mis en avant la richesse et la diversité culturelles de l'Algérie, les décrivant comme un véritable « rempart pour sa souveraineté et son identité ». Pour le pays, la souveraineté culturelle s'incarne avant tout dans « le droit de l'État à protéger sa mémoire ». À ce titre, l'Algérie compte aujourd'hui sept sites classés au patrimoine

mondial de l'Unesco, ainsi que 13 éléments inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Revenant sur l'importance de ce rassemblement international à Saint-Petersbourg, Mme Bendouda a estimé qu'il constitue « une plateforme privilégiée pour affirmer que la souveraineté ne saurait être complète sans la capacité de préserver ses spécificités face aux défis de la mondialisation culturelle ».

En rappelant la richesse de son patrimoine matériel et immatériel classé par l'Unesco, l'Algérie démontre que la protection de sa mémoire collective n'est pas un repli sur soi, mais la pierre angulaire d'un rayonnement culturel authentique et souverain face aux uniformisations du monde moderne.

Abir Menasria

CINÉMA ET TECHNOLOGIES IMMERSIVES À ALGER

TAXI EL MEKHFI PROJETÉ EN PLEIN AIR ET EN 3D

La manifestation culturelle de haute technologie "Cinéma sous les étoiles et l'art du Mapping vidéo" a été ouverte, vendredi soir à Alger, avec la projection en plein air du long métrage *Taxi El Mekhfi* (le clandestin) du regretté Benamar Bakhti (1941-2015).

Prévue jusqu'au 2 octobre, au parc de loisirs Fantasia Land, sis dans la localité d'El Achour à Alger, cette manifestation a été organisée par le Centre algérien de développement du cinéma (CADC), en coordination avec le studio Audio Visual and Electronic Experiences (AVEE).

Cet événement conjugue "le septième art, le patrimoine culturel, les technologies immersives et la création numérique", a expliqué le directeur du CADC, Zineddine Arkab. Dans une relecture artistique d'un grand classique du cinéma algérien, cette expérience inédite va permettre au public d'apprécier une "approche artistique innovante" qui "associe la projection cinématographique aux techniques de projections lumineuses et numériques", a-t-il ajouté. Réalisé en 1989 par Benamar Bakhti sur un

texte de sa plume, *Taxi El Mekhfi* relate, en 90 minutes, le récit d'un groupe de gens, qui cherche à rejoindre Alger, en vain, car ne trouvant pas de bus.

Face à cette situation, le groupe se tourne alors vers le propriétaire particulier d'un véhicule délabré qui accepte de les embarquer tous, donnant ainsi le départ à une aventure au cours de laquelle vont se succéder de nombreuses péripéties et plusieurs situations à rebondissements.

Le long métrage, qui avait rassemblé une pléiade de comédiens et d'acteurs, a rappelé le souvenir de plusieurs artistes disparus, à l'instar de Yahia Benmabrouk, Ouadia Hamitouch, Hamza Feghouli, Rachid Fares, Abou Djamel, Himoud Brahimi (Momo), Ahmed Benaisa, Aziz Degga, Osman Benchikh, Mustapha Preure, Sissani, Fawzi Saichi et Aziz Anik (Mimiche).

Le nombreux public a hautement apprécié la métamorphose des surfaces tridimensionnelles en supports de projection animés, où façades d'édifices,

monuments et structures architecturales sont devenus de véritables écrans en mouvement, servant de support à des créations visuelles, en lien avec les contenus du film.

La manifestation "Cinéma sous les étoiles et l'art du Mapping vidéo" s'inscrit dans une dynamique visant à "moderniser les modes de diffusion et de valorisation du patrimoine cinématographique algérien", a précisé le directeur du CADC.

A travers cette nouvelle expérience proposée au public, "mémoire collective et modernité technologique se rencontrent, pour ouvrir de nouvelles perspectives d'interaction avec les œuvres cinématographiques nationales", a conclu M. Zineddine Arkab.



FESTIVAL NATIONAL DU LIVRE LU

ACTIVITÉS INTELLECTUELLES ET EXPOSITIONS À L'OUEST ET AU SUD-OUEST DU PAYS

Les activités du Festival national du livre lu ont débuté dans plusieurs wilayas de l'Ouest et du Sud-ouest, à travers des programmes variés comprenant des expositions de livres, des ateliers de lecture, des rencontres littéraires et intellectuelles, ainsi que des rencontres avec des écrivains et des acteurs du monde culturel. Des activités spécialement dédiées aux enfants et aux jeunes sont également proposées. Les établissements culturels, les bibliothèques et les Maisons de la culture de ces wilayas connaissent une affluence de lecteurs et de personnes passionnées de lecture.

Cette manifestation vise à faire de la lecture une pratique culturelle durable, notamment dans un contexte marqué par l'utilisation croissante des réseaux sociaux numériques et par la baisse de l'intérêt pour le livre papier.

Prévue jusqu'au 5 octobre prochain, la manifestation constitue également une occasion pour les écrivains et les auteurs de faire connaître leurs productions littéraires et intellectuelles et d'échanger directement avec les lecteurs, notamment à travers des séances de ventes-dédicace

et de signatures.

Dans la wilaya de Mascara, la première journée de cette manifestation, organisée par la Direction de la culture et des arts, en coordination avec la Bibliothèque principale de lecture publique, a été marquée par l'ouverture d'une exposition de livres issus du fonds de la bibliothèque.

Celle-ci comprend des ouvrages couvrant différents domaines de la connaissance, notamment la littérature, la langue arabe, l'histoire, la sociologie, la psychologie et les sciences de l'éducation, ainsi que des ouvrages religieux.

L'exposition a enregistré une forte affluence d'enfants et de jeunes, mais également de chercheurs et d'enseignants universitaires de la wilaya. Ces derniers ont salué l'organisation de ce type de manifestations, qui offrent aux lecteurs l'occasion de renouer avec le livre papier et de découvrir une diversité de titres et d'ouvrages. Dans la wilaya d'El-Bayadh, le programme de cette initiative littéraire comprend une exposition consacrée au livre lu, présentant de nombreux titres et ouvrages portant sur différents domaines et thématiques. Un espace est également consacré à

l'échange de livres entre lecteurs, ainsi qu'à un autre à la vente-dédicace, avec la participation de plusieurs écrivains et auteurs issus de différentes spécialités et domaines littéraires et intellectuels. Dans la wilaya de Saïda, des explications ont été présentées, lors de la première journée de la manifestation, au sujet de la plateforme numérique "Kutubuna", lancée par le ministère de la Culture et des Arts. Après inscription, cette plateforme permet aux lecteurs de consulter et de lire différents titres de livres dans divers domaines. Le programme prévoit également l'organisation de conférences, de lectures littéraires et poétiques, ainsi que des rencontres avec des écrivains et des créateurs.

Des activités sont, en outre, consacrées à la lecture numérique et à

l'utilisation de tablettes intelligentes.

Dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, cette manifestation culturelle propose un ensemble d'activités comprenant des ateliers interactifs de lecture, des séances de vente-dédicace et de signature, ainsi que des conférences et des débats critiques et intellectuels animés par des écrivains et des intellectuels.

PUBLICITÉ

الاستاذ بلقون محمد
محضر قضائي لدى اختصاص مجلس قضاء المسيلة
حي 206 مسكن مقابل المتكبر - المسيلة
الهاتف: 0668.25.91.20

إعلان عن بيع بالمزاد العلني
سيشرع يوم : 2026/08/06 على الساعة 09:00 صباحا ببيع بالمزاد العلني لممتلكات مستعملة
شاحنات الاتحاد الجهوي للتعاونيات الفلاحية للحبوب والبقول الجافة للوسط وحدة المسيلة.
شروط البيع منصوص عليها بنظر الشروط المعدل الذي يسحب من مكتب الاستاذ بلقون محمد بغير
الاتحاد الجهوي للتعاونيات الفلاحية للحبوب والبقول الجافة للوسط وحدة المسيلة

01	CAMION	IMM 00329-592-10	REFORME	TB 305 20T	AVEC CG
02	CAMION	IMM 00202-594-17	REFORME	TB 305 20T	AVEC C.G
03	CAMION	IMM 01823-592-15	REFORME	TB 305 20T	AVEC C.G

و إثباتا لكل ما تقدم جردنا هذا المحضر ووقع من طرفنا نحن المحضر القضائي.

ALGER 16 du 28 - 09 - 2026

N°006

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHIAN-2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CE 21 SEPTEMBRE
"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN VIEL"
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023

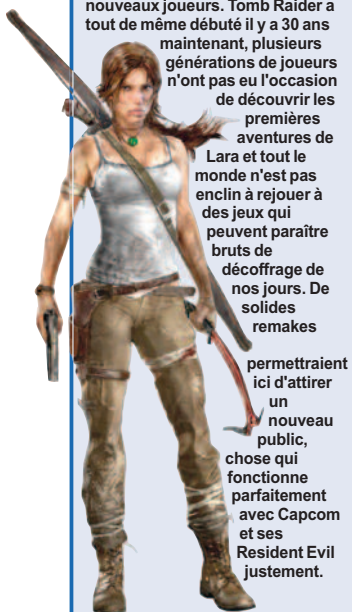
L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

TOMB RAIDER POURRAIT S'INSPIRER DE RESIDENT EVIL

Legacy of Atlantis pourrait n'être que le début d'une nouvelle série de remakes, d'après les sources de PSInsideFR. Des contacts chez Flying Wild Hog, le studio à l'origine du prochain jeu de la franchise, leur auraient soufflé qu'un remake de Tomb Raider 2 et 3 serait d'ores et déjà envisagé alors même que Legacy of Atlantis n'est pas encore sorti. Évidemment, on prendra ces informations avec de grosses pincettes comme toujours dans ces cas-là, mais difficile de ne pas avoir l'eau à la bouche d'autant que retoucher les anciens jeux serait une suite logique vis-à-vis de la construction de la nouvelle chronologie unifiée. Est-ce que Tomb Raider serait sur le point de suivre le même schéma que Resident Evil ? C'est possible, mais surtout, ça ne pourrait que faire le plus grand bien à la licence, si les remakes sont évidemment à la hauteur. Avec Tomb Raider Legacy of Atlantis, la franchise repart sur de nouvelles bases qui prennent cette fois racine dans la trilogie Survivor lancée en 2013. Dans le but d'unifier toutes les chronologies, une ambition largement mise en avant depuis le début, Flying Wild Hog et Crystal Dynamics vont entièrement repenser les premières aventures de Lara parues en 1996.

Cette nouvelle version de l'aventurière traîne un lourd passé hérité des événements qui se sont déroulés des années plus tôt dans la trilogie Survivor. Ce lourd passé, désormais bel et bien canonique, rebat les cartes et pose également de très grosses questions concernant la suite. Notamment tout ce qui est censé se passer dans Tomb Raider Legend et Underworld qui sont également liés à Anniversary, lui aussi remake du premier jeu de 1996 et qui devrait naturellement s'effacer avec Legacy of Atlantis. Les événements diffèrent, quelques incohérences pointent déjà le bout de leur nez, une réécriture de l'univers semble quelque part inévitable pour remettre les wagons sur de bons rails. Sans oublier évidemment que réécrire la franchise tout en rendant hommage à son héritage est une porte d'entrée parfaite pour les nouveaux joueurs. Tomb Raider a tout de même débuté il y a 30 ans maintenant, plusieurs générations de joueurs n'ont pas eu l'occasion de découvrir les premières aventures de Lara et tout le monde n'est pas enclin à rejouer à des jeux qui peuvent paraître bruts de décoffrage de nos jours. De solides remakes permettraient ici d'attirer un nouveau public, chose qui fonctionne parfaitement avec Capcom et ses Resident Evil justement.



ELLE FILME L'INTÉRIEUR DE VOTRE BOUCHE

DYSON LANCE UNE BROSSE À DENTS ÉQUIPÉE D'UNE MICRO-CAMÉRA

Dyson dévoile la CameraJet, une brosse à dents connectée équipée d'une micro-caméra capable de repérer les espaces interdentaires pour y projeter un jet de bain de bouche en temps réel.

Dyson, jusqu'ici cantonnée à l'univers de l'aspiration et du soin capillaire avec ses célèbres Supersonic et Airwrap, s'aventure sur un territoire totalement inédit pour la marque : l'hygiène bucco-dentaire. Présentée à Paris, la CameraJet ambitionne de résoudre un problème documenté depuis des années par les dentistes : neuf personnes sur dix n'utilisent pas le fil dentaire aussi souvent qu'elles le devraient, alors que c'est justement entre les dents que la plaque s'installe en premier.

UNE CAMÉRA QUI VISE LES INTERSTICES EN MOINS DE 100 MILLISECONDES

Le cœur du dispositif repose sur une technologie baptisée Gap Optical Targeting. Une caméra macro de 100 000 pixels filme l'intérieur de la bouche à 28 images par seconde, tandis qu'un algorithme maison, entraîné par apprentissage automatique, identifie les espaces entre les dents et anticipe leur position. Dès qu'un interstice est repéré, l'appareil y projette en moins de 100 millisecondes un jet conique de bain de bouche, plutôt qu'un simple filet d'eau classique.

Dyson a en effet privilégié une pulvérisation en éventail composée de centaines de milliers de microgouttelettes, censée couvrir une surface plus large qu'un hydropulseur traditionnel tout

en restant douce pour les gencives et l'émail. Pour valider cette approche sans multiplier les essais cliniques, la marque a développé une plaque dentaire artificielle en collaboration avec la faculté de médecine dentaire de l'Université nationale de Singapour.

L'ampleur du projet donne une idée du positionnement voulu par Dyson : six années de développement, 38 brevets déposés, 661 ingénieurs mobilisés, 470 000 images dentaires collectées et 16 millions de lignes de code pour faire fonctionner la caméra.

LA BROSSE À DENTS LA PLUS TECHNOLOGIQUE DU MONDE, ET ÇA SE RESSENT SUR LE PRIX

Le reste de l'appareil suit la même logique de précision. Un réservoir de 12,5 ml, qualifié d'anti-gravité par Dyson, délivre le

bain de bouche de façon régulière quelle que soit l'inclinaison de la brosse, y compris à l'horizontale, une prouesse technique rendue possible par une pompe à diaphragme miniaturisée. Une station d'accueil recharge l'appareil et remplit le réservoir en cinq secondes, tandis que la tête de brosse, dotée d'une puce RFID qui alerte l'utilisateur lorsqu'il faut la remplacer, combine deux longueurs de poils.

Côté application, MyDyson affiche en direct l'image captée par la caméra, à la manière d'un petit endoscope dentaire.

Sur la question de la confidentialité, Dyson précise que la caméra ne s'active qu'en mode visualisation ou en mode jet automatique, sans qu'aucune image ne soit enregistrée. La marque met également en avant un essai clinique mené en Italie sur 60 personnes, avec jusqu'à 58 % de plaque en moins par rapport à un brossage manuel classique. Disponible depuis ce 1er septembre au prix de 479 euros, la CameraJet se positionne nettement au-dessus des références du marché. Une addition qui ne s'arrête pas au prix d'achat : Dyson commercialise également son propre dentifrice sans mousse, pensé pour ne pas gêner la caméra, ainsi que son bain de bouche dédié, deux achats récurrents à prévoir pour profiter pleinement de l'appareil.



APPLE WATCH SERIES 12 : LES DERNIÈRES FUITES RÉVÈLENT DEUX NOUVEAUTÉS TRÈS ATTENDUES

Apple ne compte pas seulement changer le bracelet de sa prochaine montre : elle préparerait aussi de nouveaux moyens pour mieux suivre votre santé. Selon Mark Gurman, la Series 12 pourrait mesurer la fréquence cardiaque en continu et profiter d'une application Forme entièrement repensée. Les fuites concernant l'Apple Watch Series 12 se précisent. Dans son dernier bulletin, le journaliste de Bloomberg Mark Gurman dévoile deux nouveautés dédiées au suivi de la santé, mais également plusieurs nouvelles finitions que préparerait Apple pour sa prochaine montre connectée. Des changements qui ne devraient pas révolutionner l'Apple Watch, mais qui pourraient malgré tout améliorer son suivi au quotidien.

APPLE WATCH SERIES 12 : UN SUIVI CARDIAQUE CONTINU ET UNE NOUVELLE APPLICATION FORME

Aujourd'hui, le capteur de fréquence cardiaque de l'Apple Watch relève des mesures ponctuelles en dehors des séances d'entraînement de son propriétaire. La Series 12 irait encore plus loin en enregistrant ces données tout au long de la journée, sans la moindre interruption. Concrètement, ce flux continu permettrait d'alimenter des analyses plus fines sur la récupération, le stress ou l'état général de forme de l'utilisateur. L'autre nouveauté concernerait directement l'application Forme. Le géant de Cupertino travaillerait sur une refonte de son interface santé en s'inspirant de ce que proposent des plateformes comme Whoop et Oura, généralement appréciées pour la lisibilité de leurs tableaux de bord. Gurman décrit un affichage davantage centré sur les métriques de bien-être, là où

l'interface actuelle est souvent perçue comme étant trop focalisée sur les anneaux d'activité. Les données quotidiennes deviendraient alors réellement exploitables par l'utilisateur.

LA CÉRAMIQUE REVIENT, MAIS APPLE PRÉPARERAIT AUSSI UN NOUVEAU DESIGN

Apple préparerait également plusieurs changements du côté des finitions. Comme nous l'évoquions précédemment, la céramique pourrait faire son retour avec l'Apple Watch Series 12, avec deux options envisagées : un blanc traditionnel et un gris foncé. La marque à la pomme travaillerait par ailleurs sur « de nombreuses nouvelles couleurs et configurations de bracelets », toujours selon les informations rapportées par Mark Gurman. Le journaliste évoque enfin un changement plus important pour les générations suivantes. Apple souhaiterait préparer une refonte majeure de l'Apple Watch pour l'année prochaine avec la Series 13, voire éventuellement 2028, à l'occasion de la sortie de la Series 14. Depuis ses débuts, l'Apple Watch a conservé les grandes lignes de son design, malgré quelques évolutions au fil des générations. Apple pourrait donc être prête à tourner la page et à revoir enfin sa montre en profondeur.



www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC





PREMIERS JOURS DE RENTRÉE COMMENT AIDER LES ÉLÈVES À RETROUVER LEUR RYTHME

APRÈS PLUSIEURS SEMAINES DE VACANCES,
LA RENTRÉE SCOLAIRE MARQUE UN CHANGEMENT
BRUTAL DE RYTHME POUR LES ENFANTS
ET LES ADOLESCENTS.

être négligée. Les élèves passent plusieurs heures à l'école et doivent pouvoir boire régulièrement de l'eau. Cette habitude est particulièrement importante lorsque les températures restent élevées au moment de la rentrée. Les parents peuvent donc veiller à ce que l'enfant dispose d'une quantité d'eau suffisante pour sa journée et à ce que les repas retrouvent progressivement un rythme régulier.

FATIGUE ET CONCENTRATION : NE PAS S'INQUIÉTER TROP VITE

Les premiers jours peuvent s'accompagner d'une baisse temporaire de concentration. Un enfant fatigué peut avoir plus de mal à suivre une consigne, à mémoriser certaines informations ou à rester attentif pendant une longue période. Cette situation ne signifie pas nécessairement qu'il existe un problème particulier. Le retour à un rythme scolaire constitue déjà un effort d'adaptation. La fatigue devrait toutefois diminuer à mesure que les nouvelles habitudes s'installent. Si elle devient importante, persistante ou s'accompagne d'autres difficultés, il peut être utile d'en parler avec l'enseignant et, si nécessaire, avec un professionnel de santé.

LA RENTRÉE PEUT AUSSI PROVOQUER DU STRESS

Pour certains élèves, la rentrée représente une source d'inquiétude. Nouvelle classe, nouveaux enseignants, changement d'établissement, séparation avec les parents ou peur de ne pas réussir peuvent alimenter le stress. Chez les plus jeunes, cette anxiété peut parfois se traduire par des pleurs, une irritabilité inhabituelle, des difficultés à dormir ou une envie de ne pas aller à l'école. Chez les adolescents, elle peut davantage prendre la forme d'une nervosité, d'un repli ou d'une appréhension face aux exigences scolaires. L'écoute joue alors un rôle important. L'enfant doit pouvoir exprimer ce qu'il ressent sans avoir l'impression que ses inquiétudes sont minimisées. Quelques échanges simples sur sa journée, ses difficultés ou ses attentes peuvent l'aider à mettre des mots sur ce qu'il vit.

REPRENDRE PROGRESSIVEMENT L'ACTIVITÉ PHYSIQUE

Après un été marqué par un rythme différent, la reprise scolaire signifie également le retour aux activités physiques habituelles. Bouger régulièrement contribue au bien-être général et peut participer à un meilleur équilibre entre temps d'étude, repos et loisirs. La reprise peut être progressive, notamment lorsque l'enfant a été moins actif pendant les vacances. Marche, jeux en plein air, déplacements à pied ou activités sportives permettent de réintroduire naturellement le mouvement dans la journée. L'activité physique ne doit cependant pas devenir une source supplémentaire de pression. Elle doit rester adaptée à l'âge et aux capacités de l'enfant.

LE CARTABLE ET L'ORGANISATION DU QUOTIDIEN

La rentrée est aussi le moment de reprendre de bonnes habitudes matérielles. Un cartable inutilement chargé peut rendre les déplacements plus difficiles et contribuer à l'apparition d'inconforts, notamment au niveau du dos. Il est donc préférable de ne transporter que le matériel nécessaire et de vérifier régulièrement le contenu du cartable. L'organisation peut également réduire le stress. Préparer les affaires la veille, prévoir les vêtements et organiser les devoirs permettent d'éviter une partie de la précipitation du matin. Ces petits rituels donnent à l'enfant des repères et l'aident à retrouver progressivement son autonomie.

LE RÔLE ESSENTIEL DES PARENTS

Les premiers jours de rentrée ne concernent pas uniquement l'enfant. Toute la famille doit souvent réorganiser son quotidien. Horaires de lever et de coucher, repas, trajets, devoirs et activités reprennent leur place. Les parents peuvent accompagner cette transition en privilégiant un cadre régulier, sans chercher à tout modifier en même temps. La patience est particulièrement importante durant cette période. Il est également utile de rester attentif aux changements inhabituels : fatigue persistante, troubles du sommeil, perte d'intérêt pour l'école, anxiété importante ou difficultés relationnelles. Ces signes ne permettent pas à eux seuls de déterminer leur origine, mais ils peuvent justifier une discussion avec l'enfant et, si nécessaire, avec l'école ou un professionnel de santé.

UNE ADAPTATION QUI SE CONSTRUIT SUR PLUSIEURS JOURS

La rentrée scolaire est une période de transition. Pour certains élèves, l'adaptation sera rapide ; pour d'autres, elle prendra davantage de temps. Le sommeil, l'alimentation, l'hydratation, l'activité physique, l'organisation et l'écoute constituent des repères essentiels pour accompagner cette reprise. Plutôt que de rechercher immédiatement un rythme parfait, l'essentiel est de réinstaller progressivement des habitudes régulières et de rester attentif au bien-être de l'enfant. Une rentrée réussie ne dépend donc pas seulement des fournitures ou des résultats scolaires. Elle passe aussi par des conditions favorables à la santé, au repos, à la concentration et à l'équilibre émotionnel. En donnant aux élèves le temps de retrouver leurs repères, la famille et l'école peuvent contribuer à faire de cette période de transition un moment plus serein.



Réveil plus matinal, journées plus longues, nouvelles habitudes, reprise des devoirs et parfois changement de classe ou d'établissement : les premiers jours demandent une véritable période d'adaptation. Fatigue, manque de concentration, nervosité ou difficultés à s'endormir peuvent alors apparaître. Quelques habitudes simples permettent toutefois d'accompagner cette transition et de rendre la reprise plus sereine.

UN CHANGEMENT DE RYTHME QUI DEMANDE DU TEMPS

Pendant les vacances, les horaires sont souvent moins réguliers. Les enfants peuvent se coucher plus tard, se réveiller plus longtemps le matin et modifier leurs habitudes alimentaires ou leurs activités. Avec la rentrée, le quotidien retrouve soudainement un cadre beaucoup plus structuré. Cette transition peut provoquer une fatigue passagère. Un élève qui doit se lever tôt après plusieurs semaines de réveils tardifs peut avoir du mal à retrouver immédiatement son ancien rythme. Les premiers matins peuvent être particulièrement difficiles, avec une sensation de somnolence et parfois davantage de difficultés à rester attentif en classe. L'objectif est donc de permettre au corps de retrouver progressivement des horaires réguliers plutôt que de considérer les premiers jours comme une période où l'enfant doit simplement « tenir ».

LE SOMMEIL AU CŒUR DE LA REPRISE

Le sommeil joue un rôle essentiel dans la récupération et les apprentissages. Lorsque les nuits sont trop courtes ou irrégulières, la fatigue peut se faire sentir durant la journée et rendre plus difficile la concentration. Pour faciliter le retour au rythme scolaire, il est utile de retrouver progressivement une heure de coucher compatible avec l'horaire du réveil. Une routine régulière avant le sommeil peut également aider l'enfant à se préparer à la nuit. Le soir, une ambiance calme et des habitudes répétées peuvent favoriser cette transition. L'idée est surtout de réinstaller progressivement les repères abandonnés pendant les vacances. Chez les adolescents, dont les horaires de sommeil peuvent être naturellement décalés, la reprise peut également être plus difficile. Une attention particulière doit donc être accordée à la régularité des nuits et au temps consacré au repos.

LE PETIT-DÉJEUNER ET L'HYDRATATION

La rentrée modifie également l'organisation des repas. Après une période de vacances parfois moins structurée, les enfants retrouvent des horaires fixes pour le petit-déjeuner, le déjeuner et les repas du soir. Une alimentation variée et équilibrée participe au bon fonctionnement de l'organisme. Le petit-déjeuner peut notamment faire partie des habitudes permettant de commencer la journée dans de bonnes conditions, selon les besoins et les habitudes de chaque enfant. L'hydratation ne doit pas non plus

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

**CHU
BEN AKKOUN**
021.91.21.63

**CHU BENI
MESSOUS**
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

**DÉPANNAGE
GAZ**
021.68.44.00

**DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ**
021.68.55.00

**SERVICE
DES EAUX**
021.58.32.32/
58.37.37

**PROTECTION
CIVILE**
021.61.00.17

**SÛRETÉ
DE WILAYA**
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

**AÉROPORT
HOUARI-
BOUMEDIENE**
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)**
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

BASKET-BALL – NBA

STEPHEN CURRY

PROLONGE L'AVENTURE AVEC LES WARRIORS

Stephen Curry va poursuivre son histoire avec les Golden State Warriors. La franchise californienne a annoncé la prolongation du contrat de son joueur emblématique, qui s'est engagé pour deux saisons supplémentaires.

Selon les médias américains, notamment ESPN, l'accord porte sur un montant de 116 millions de dollars, avec une option pour une troisième année.

« Une véritable légende de la Baie, là pour durer », ont écrit les Warriors sur leur compte X pour annoncer la nouvelle. À 38 ans, Curry reste ainsi lié à la franchise avec laquelle il a construit l'un des plus beaux palmarès de l'histoire récente de la NBA.

UNE HISTOIRE QUI DURE DEPUIS 2009

Sélectionné en 2009, Stephen Curry

n'a jamais porté un autre maillot en NBA. Au fil des années, le meneur s'est imposé comme le visage des Warriors et comme l'un des plus grands tireurs de l'histoire du basket. Quadruple champion NBA avec Golden State, en 2015, 2017, 2018 et 2022, Curry a également été désigné deux fois MVP de la saison régulière. Il détient surtout le record du nombre de paniers à trois points inscrits dans l'histoire de la NBA, une marque qui illustre son influence sur l'évolution du jeu. Le vétéran entamera ainsi une 18e saison dans la Ligue, toujours sous les couleurs de Golden State. Malgré les années qui passent, il demeure l'un des principaux leaders de l'équipe et un élément central du projet des Warriors.

GREEN ÉGALEMENT PROLONGÉ

La franchise californienne continue, par ailleurs, de s'appuyer sur ses cadres historiques. Elle a récemment

prolongé Draymond Green pour une saison supplémentaire, moyennant 28 millions de dollars. Agé de 36 ans, Green évolue lui aussi depuis le début de sa carrière avec Golden State, qui l'avait sélectionné lors de la Draft 2012.

Les Warriors avaient également tenté de recruter LeBron James cet été, sans parvenir à leurs fins.

Sur le banc, la continuité est également de mise.

L'entraîneur Steve Kerr a prolongé son contrat de deux ans en mai. Arrivé à Golden State, en 2014, Kerr a conduit la franchise à quatre titres NBA et reste l'un des principaux artisans de la période dorée des Warriors.

Avec les prolongations de Curry, Green et Kerr, Golden State mise donc sur ses figures historiques pour poursuivre son aventure au plus haut niveau.

A. Amine

FOOTBALL

La folle réaction du Real Madrid après la blessure de Mbappé

« À l'issue des examens effectués par le service médical du Real Madrid sur notre joueur Kylian Mbappé, une hyperextension de la capsule postérieure du genou gauche a été diagnostiquée. Son état sera suivi de près ». Le verdict concernant la blessure de Kylian Mbappé est tombé samedi dernier : 10 à 12 jours d'absence pour l'international tricolore, out pour les trois matchs restants des Bleus, à savoir la double confrontation face à la Belgique et le duel face à l'Italie.

Mauvaise nouvelle pour Zinedine Zidane et son staff, pour qui le Bondynois est logiquement un élément majeur de l'équipe et un titulaire indiscutable. On peut aussi imaginer que le joueur l'a mauvaise en ce moment et qu'il souhaitait montrer sa meilleure version à son nouveau sélectionneur. En revanche, du côté de Madrid, on semble plutôt heureux de ce petit pépin physique, puisque l'attaquant va pouvoir se reposer et être opérationnel dès la reprise, avec un gros match face à Villarreal qui attend les troupes de José Mourinho.

Comme l'indique AS, les décideurs du Real Madrid étaient très inquiets et s'attendaient possiblement à une absence plus longue de leur numéro 10. Clairement, les dirigeants merengues s'attendaient à plusieurs semaines d'absence et les premiers pronostics étaient donc assez pessimistes. Le média évoque même une stupeur - positive - en interne au Real Madrid suite à ce verdict, jugé très positif donc. Clairement, dans les bureaux madrilènes, certains étaient à deux doigts de sabrer le champagne !

Il faut dire que le Real Madrid va faire face à un sacré calendrier au retour de la trêve internationale, avec cinq rencontres en quinze jours et face à de bonnes équipes, à savoir Villarreal, la Roma, Séville, Leipzig puis ce Clásico face au FC Barcelone. José Mourinho sait donc qu'il va avoir besoin d'un très grand Kylian Mbappé, sous peine de s'engouffrer dans une grosse crise...



TENNIS

La Tchéquie domine l'Ukraine et gagne la Billie Jean King Cup

La République tchèque a remporté, hier, sa douzième Billie Jean King Cup en battant 2-0 l'Ukraine à Shenzhen (Chine), où se déroulait depuis mardi dernier la phase finale à huit équipes de l'ex-Fed Cup.

LA CHAMPIONNE DE WIMBLEDON

Linda Noskova (6e mondiale) a apporté le point décisif à son équipe en dominant 6-3, 7-6 (7/5) Elina Svitolina (7e).

Quelques heures plus tôt, Karolina Muchova (8e) avait mis son pays sur de bons rails en maîtrisant 6-2, 6-3 la n°2 ukrainienne Anhelina Kalinina (48e).

Favorites de la phase finale avec quatre joueuses du Top 30 et la n°1 mondiale du double Katerina Siniakova dans leurs rangs, les



Tchèques n'ont pas perdu le moindre match à Shenzhen. Tombeuses mardi dernier de la Grande-Bretagne en quarts de finale, elles ont ensuite éliminé vendredi dernier l'Espagne dans le dernier carré pour s'octroyer le droit de disputer une treizième finale en BJK Cup.

La capitaine tchèque Barbora Strycova, qui a pris les rênes de la sélection en début d'année, est devenue dimanche la quatrième lauréate de la BJK Cup à remporter la compétition à la fois comme joueuse et comme capitaine.

Elle a ainsi rejoint l'Australienne Margaret Court et les Américaines Chris Evert et Billie Jean King dans les livres d'histoire de cette compétition créée en 1963 et profondément réformée en 2020.

Deuxième nation la plus titrée derrière les États-Unis (18 sacres en BJK Cup), la République tchèque n'avait plus gagné la compétition depuis 2018. Sur ses douze titres, les cinq premiers ont été conquis sous la bannière tchécoslovaque.

L'Ukraine disputait de son côté sa première finale de BJK Cup, après avoir éliminé en demi-finales les doubles tenantes du titre italiennes.

ATHLÉTISME

L'Éthiopienne Assefa réalise le 3^e temps de l'histoire

L'Éthiopienne Tigst Assefa a remporté, dimanche dernier, son troisième marathon de Berlin en 2h11'04. Ce chrono est le troisième temps de l'histoire sur la distance de 42,195 km.

En avance d'une vingtaine de secondes sur le record du monde de la Kényane Ruth Chepngetich, établi lors du marathon de Chicago, en octobre 2024, en 2h09'56, Tigst Assefa a faibli dans les trois derniers kilomètres, touchée à la jambe ou au pied droit et boitant fortement jusqu'à la ligne d'arrivée sous la Porte de Brandebourg.

Malgré cette blessure, la vice-championne olympique 2024 et du monde 2025 a amélioré son meilleur temps personnel d'une cinquantaine de secondes, qu'elle avait établi, il y a trois ans, en 2h11'53. À l'époque, elle avait été la première à passer sous les 2h12 sur marathon.

Foot/Qualifications CAN 2027

EN PRÉVISION DE SON MATCH FACE AU BURUNDI

LES VERTS ONT QUITTÉ LE PAYS HIER

La sélection nationale de football a quitté le pays hier à destination de Bujumbura, où elle affrontera demain le Burundi, pour le compte de la deuxième journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN-2027) dans le groupe I.

Après avoir parfaitement lancé leur campagne en s'imposant vendredi dernier face à la Zambie (3-1) à Tizi-Ouzou, les hommes de Brahim Hemdani tenteront de confirmer ce bon départ en déplacement. Une mission qui s'annonce toutefois délicate, notamment en raison de plusieurs absences au sein de l'effectif. Le groupe a été réduit à 24 joueurs après le forfait de l'attaquant de l'Olympique de Marseille, Amine Gouri, touché à la cuisse gauche. Le défenseur latéral gauche Rayan Aït-Nouri a également été libéré du stage.

La rencontre Burundi-Algérie sera dirigée par un trio arbitral botswanaï conduit par Thabang Ketshabile. Il sera assisté par ses compatriotes Kegakoloetswe Lucky et Gaselame Molefe, alors que Gaolalwe Kethobogile a été désigné comme quatrième arbitre.

Le commissariat du match sera assuré par le Djiboutien Yacoub Elmi, tandis que le Somalien Wiish Yabarow officiera en qualité d'évaluateur des arbitres.

L'ALGÉRIE VEUT CONFIRMER

Lors de la première journée, les Verts avaient pris le meilleur sur la Zambie (3-1), alors que le Togo s'était imposé à Lomé face au Burundi (1-0). À l'issue de cette journée inaugurale, l'Algérie et le Togo occupent les premières places du groupe I avec trois points chacun, devant la Zambie et le Burundi, qui comptent zéro point. Les coéquipiers de Maza auront donc l'occasion de conforter leur position en tête du groupe à Bujumbura. Une nouvelle victoire permettra aux Verts de poursuivre leur parcours avec sérénité et de prendre une option importante dans la course à la qualification. À l'issue des éliminatoires, les deux premières équipes du groupe I décrocheront leur billet pour la phase finale de la CAN-2027, qui se déroulera du 19 juin au 17 juillet, au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie.

A. Amine



MONDIAL-2026 DES AMPUTÉS

L'Algérie dans le groupe A avec le Mexique, l'Italie et le Liberia



continentale, après seulement quelques mois de préparation. Au Mondial mexicain, les protégés de l'entraîneur Megaiz Boumediène retrouveront donc le Liberia, l'Italie et le Mexique. Ce dernier accueillera pour la deuxième fois la compétition, après l'édition de 2018 remportée par l'Angola.

Cette première sortie mondiale permettra à l'Algérie de mesurer les progrès réalisés depuis sa révélation lors de la CAN-2024, face à des adversaires issus de différentes écoles du football pour amputés.

L'objectif sera notamment de capitaliser sur l'expérience acquise au Caire et de franchiser un nouveau palier sur la scène internationale. Pour ce faire, l'équipe nationale a achevé à Oran (Village méditerranéen) une autre étape de préparation en présence de l'ensemble de l'effectif retenu pour ce rendez-vous mondial. Dans les autres groupes, la Turquie, l'Espagne, le Nigeria et l'Egypte composent le groupe B, tandis que le Brésil, le Japon, l'Allemagne et l'Ukraine se retrouvent dans le groupe C. Le groupe D réunit l'Angola, la Colombie, le Ghana et l'Irak, tandis que l'Ouzbékistan, le Maroc, les Etats-Unis et l'Uruguay sont versés dans le groupe E. Enfin, le groupe F regroupe l'Angleterre, la Pologne, l'Iran et la Costa Rica.

QUALIFICATIONS CAN U23

La sélection algérienne boucle son premier stage à Alger



L'équipe nationale de football des moins de 23 ans (U23) a bouclé son premier stage effectué à Alger dans le cadre de son programme de préparation en prévision du deuxième tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2027 de la catégorie, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF), dimanche dernier. Entamé lundi dernier, ce regroupement a pris fin samedi matin par une dernière séance d'entraînement effectuée sur l'une des pelouses du Centre technique national de Sidi Moussa.

A noter que deux joueurs, Mohamed Ramdaoui et Wilssem Boussaid, ont quitté le regroupement en raison de blessures. Les protégés du sélectionneur national Rafik Saïfi poursuivront leur préparation en Afrique du Sud, où ils se rendront ce dimanche pour effectuer leur deuxième étape, ponctuée par deux rencontres amicales face à la sélection sud-africaine, prévues les 1er et 4 octobre prochain à Durban. Le staff technique profitera de la double confrontation en Afrique du Sud pour poursuivre l'évaluation de son groupe et parfaire sa préparation en vue du deuxième tour préliminaire des qualifications de la CAN-U23, en novembre prochain. L'Algérie sera opposée, lors de ce tour, au vainqueur de la double confrontation entre le Malawi et l'Eswatini.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE PRÉSIDENT DU PARLEMENT GREC

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu hier à Alger le président du Parlement de la République hellénique, Nikitas Kaklamanis, accompagné de la délégation qui l'accompagne.

La rencontre s'est déroulée en présence d'Azouz Nasri, président du Conseil de la

nation, du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, Amar Abba ainsi que d'Ibrahim Mourad, ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales.



LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LES MEMBRES DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE NATIONALE À L'ÉTRANGER

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, les membres du Conseil supérieur de la communauté scientifique nationale à l'étranger. La rencontre s'est déroulée en présence du ministre d'État, chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, M. Brahim Merad, du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef

d'état-major de l'Armée nationale populaire, le général d'armée Saïd Chanegriha, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, du ministre de la Santé, M. Mohamed Seddik Aït Messaoudène, du ministre de l'Industrie pharmaceutique, M. Wassim Kouidri, du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, M.

Nourredine Ouadah, du conseiller auprès du président de la République, chargé de l'Education, de l'Enseignement supérieur, de la Formation professionnelle et de la Culture, M. Nasreddine Ben Taïfour, ainsi que du secrétaire d'État auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaïb.

RÉUNION DU GROUPE DES 77-CHINE L'ALGÉRIE APPELLE À RENFORCER L'UNITÉ DES PAYS DU SUD

Le ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a représenté, samedi dernier à New York, l'Algérie à la 50e réunion des ministres des Affaires étrangères des pays membres du Groupe des 77 (G77) et de la Chine, tenue en marge du débat général de la 81e Session de l'Assemblée générale des Nations unies (AGNU), a indiqué un communiqué du ministère.

Intervenant à cette occasion, M. Attaf a souligné l'importance du rôle du G77 et de la Chine face aux profondes transformations que connaît le système international, estimant que ces évolutions rendent plus que jamais nécessaires l'unité, la solidarité et la coordination entre les pays en développement. Dans ce contexte, le ministre d'État a plaidé pour l'avènement d'une action «



multilatérale plus équitable », davantage orientée vers les impératifs du développement et capable de corriger les déséquilibres structurels qui caractérisent le système financier international. Une telle évolution permettrait, selon lui, de favoriser un accès plus équitable des pays en développement aux ressources et aux technologies et de renforcer leurs capacités.

Abordant la transformation numérique, M.

Attaf a mis en garde contre le risque de voir la révolution technologique et l'intelligence artificielle devenir de nouveaux facteurs de fracture entre les pays du Nord et ceux du Sud. Il a, à cet égard, insisté sur la nécessité de faire de la technologie un véritable levier de développement et d'autonomisation des peuples dans le cadre d'une gouvernance internationale plus inclusive. Celle-ci devrait notamment garantir un accès équitable aux connaissances et aux technologies, sans que leur maîtrise ou leur diffusion ne demeurent l'apanage d'un nombre limité d'acteurs.

LE CLIMAT, UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

Sur la question climatique, le ministre d'État a réaffirmé l'attachement de l'Algérie au principe des responsabilités communes mais différenciées, qui tient compte des niveaux de contribution des différents pays aux émissions et aux conséquences du changement

climatique. Il a relevé que les pays en développement, particulièrement en Afrique, supportent un coût croissant des dérèglements climatiques, alors même que leur contribution historique et actuelle à leurs causes demeure limitée. Dans ce cadre, M. Attaf a souligné que le financement climatique, le transfert de technologies et l'appui aux pays les plus vulnérables constituent des responsabilités qui doivent être assumées sans délai, afin de permettre aux États concernés de renforcer leur résilience et leurs capacités d'adaptation. En conclusion, le ministre d'État a réaffirmé l'engagement de l'Algérie, fidèle aux principes de la Charte d'Alger de 1967, en faveur du renforcement de la coopération Sud-Sud, de la défense du droit des peuples au développement et de l'édification d'un système international plus juste et inclusif, davantage à l'écoute des aspirations des peuples à la croissance et au bien-être.

Abir Menasria

CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU LA CRISE PALESTINIENNE AU CENTRE D'UNE NOUVELLE RÉUNION AUJOURD'HUI

Le Conseil de sécurité des Nations unies se réunit aujourd'hui pour examiner la situation au Moyen-Orient, avec un accent particulier sur les territoires palestiniens occupés. La séance débutera par une réunion publique d'information, avant la tenue de discussions à huis clos dans le cadre de l'examen de la question intitulée « La situation au Moyen-Orient, incluant la question palestinienne ». Au cours de cette réunion, Ramiz Alakbarov, coordonnateur spécial par intérim pour le processus de paix au Moyen-Orient et coordonnateur résident des Nations unies, doit présenter un exposé sur les derniers développements, aux côtés de deux représentants de la société civile. La situation en Cisjordanie occupée devrait occuper une place centrale dans les discussions, alors que les violences des colons et l'expansion des colonies continuent d'alimenter les tensions et les déplacements de populations. Selon le dernier rapport du Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), plus de 1.600 attaques de colons ayant entraîné des victimes, des dégâts matériels ou les deux ont été recensées depuis le début de l'année au 14 septembre. La fréquence de ces incidents atteint désormais 6,7 attaques par jour, contre cinq quotidiennement en 2025. Les attaques ont, par ailleurs, touché 275 communautés palestiniennes depuis janvier, soit presque autant que sur l'ensemble de l'année 2025.

Cette recrudescence s'accompagne d'une hausse des déplacements forcés. Plus de 4.300 Palestiniens ont été déplacés en Cisjordanie depuis le début de l'année, les violences des colons et les restrictions d'accès représentant à elles seules environ 60 % de ces déplacements. La situation dans la bande de Gaza devrait également être au centre des échanges. Malgré le cessez-le-feu instauré en octobre 2025, les Nations unies continuent de faire état d'une situation humanitaire extrêmement préoccupante et d'incidents meurtriers dans l'enclave. Dans une récente mise à jour, l'ONU a notamment souligné que le cessez-le-feu demeure fragile, tandis que les frappes et les opérations militaires continuent d'affecter la population civile et de compliquer l'accès aux services essentiels. Ramiz Alakbarov avait lui-même estimé, fin août, que la situation en Cisjordanie « continue de se détériorer rapidement », tout en soulignant la fragilité du cessez-le-feu à Gaza. Au-delà du constat humanitaire, les membres du Conseil devraient revenir sur la question de la colonisation en Cisjordanie occupée et sur les violences visant les Palestiniens. Les débats devraient également porter sur le respect du droit international et sur la nécessité de préserver une perspective politique fondée sur la solution à deux États.

Zineb Bouzid

ÉLECTIONS LOCALES DU 28 NOVEMBRE

DÉPÔT DES DOSSIERS DE DÉCLARATION COLLECTIVE DE CANDIDATURE

JEUDI 8 OCTOBRE, DERNIER DÉLAI

L'Autorité nationale indépendante des élections a indiqué, dans un communiqué publié hier, que le dernier délai pour le dépôt des dossiers de déclaration collective de candidature, dans le cadre de l'élection des membres des Assemblées populaires communales et de wilaya, prévue le 28 novembre prochain, est fixé au jeudi 8 octobre 2026.

Dans son communiqué, l'Autorité précise que « conformément au décret présidentiel n° 26-284 portant convocation du corps électoral pour l'élection des membres des Assemblées populaires communales et de wilaya, prévue le 28 novembre 2026, et en application des dispositions de l'ordonnance n° 21-101 portant loi organique relative au régime électoral, modifiée et complétée, l'Autorité nationale indépendante des élections rappelle aux listes de candidats que le dernier délai pour le dépôt des dossiers de candidature est fixé au jeudi 8 octobre 2026 à minuit (00h00) ».

L'Autorité souligne également que, « afin de faciliter le contrôle des formulaires de signatures individuelles et d'éviter toute pression susceptible de survenir lors du dépôt de ces formulaires, il est recommandé aux listes de candidats concernées de déposer ces formulaires accompagnés d'une fiche informatique contenant les données relatives aux signataires, afin qu'elles soient prises en charge par le président de la commission communale chargée de la révision des listes électorales, et ce au moins 48 heures avant l'expiration du délai de dépôt des dossiers de candidature susmentionné ».

Elle ajoute que, « pour assurer le bon déroulement de l'opération de dépôt des dossiers de candidature, les listes de candidats sont invitées à prendre contact avec le coordinateur de wilaya de l'Autorité indépendante afin de fixer un rendez-vous à cet effet ».